

N° 181 OCTOBRE 2011

# Tempo Médical

EDITION LUXEMBOURGEOISE





## Un élégant gynécée pictural

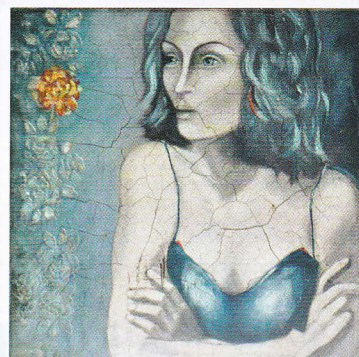
**Le Dr Hilly Kessler est indubitablement une femme de passions. Elle en cultive deux en parfaite harmonie : l'une pour la gynécologie et l'autre, qui la taraude depuis sa prime jeunesse, pour la peinture. Entre les deux, son cœur a longtemps balancé. Mais, les pieds sur terre, elle a choisi de faire de la gynécologie son métier et de l'art, sa bouffée d'oxygène, sa Bohème personnelle. Parallèlement à ses études de médecine, Hilly Kessler n'a pas hésité à se former dans diverses écoles d'art européennes, a longuement nourri son inspiration et assimilé les leçons des grands maîtres.**

Si depuis environ onze ans, elle possède son propre cabinet de gynécologie-obstétrique à Luxembourg, elle ne manque pas de dévoiler, à l'occasion d'expositions collectives et individuelles, sa peinture au grand public. Et les spectateurs sont d'emblée séduits par son répertoire aux allures d'élégant gynécée.

En effet, le motif de prédilection d'Hilly est la femme dans toute sa splendeur et sa grâce surannée. Cependant, une question nous taraude : quand le Dr Kessler a-t-

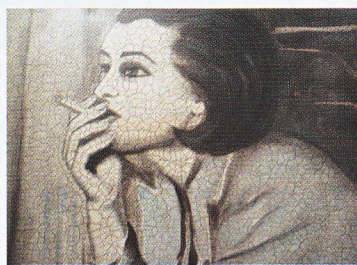
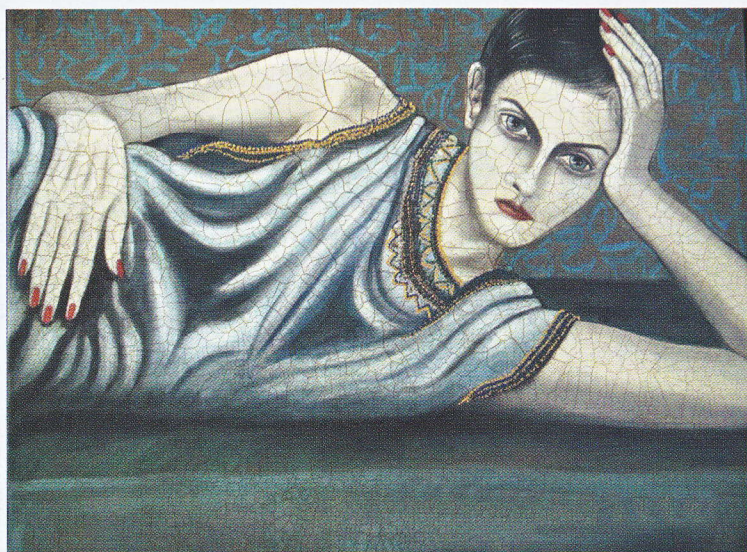
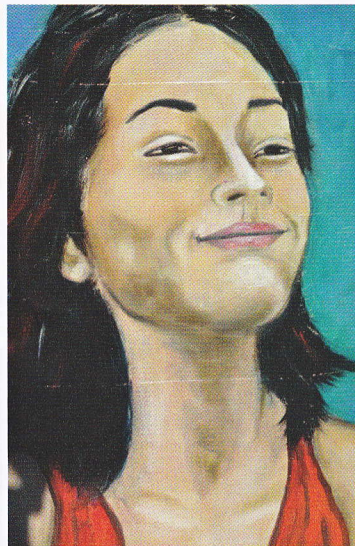
elle le temps de s'armer de son pinceau et de laisser libre cours à sa passion pour la peinture ? La réponse est simple : elle y consacre toutes ses vacances et son temps libre, vibrant plus de 10 heures par semaine au rythme de son inspiration, au gré de son envie. Et lorsqu'on l'interroge sur la raison de son intérêt récurrent envers la femme, l'explication est sans ambages. L'universalité et la diversité du motif en sont le moteur. Elle peint la femme sous toutes ses facettes car *"il n'y en a pas deux pareilles"*.

Auteur : Nathalie Becker.



Par conséquent, de cette apologie, de cette ode à la féminité plurielle, naissent des toiles atypiques, mélancoliques, étonnamment séduisantes desquelles s'exhale le parfum des années folles. Hilly affectionne à nous entraîner en des terres de femmes où la diva fatale côtoie la garçonne au corps musculeux, où les yeux de biche lancent des

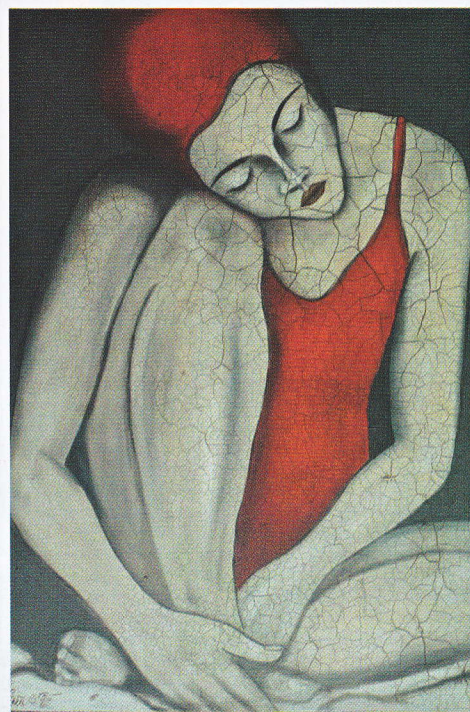




regards interrogateurs et sensuels, où les bouches se font pulpeuses et les courbes des corps vertigineuses. Afin de doter sa production de cette touche retradécouverte que la grande Tamara de Lempicka n'aurait pas renié, le Dr Kessler use volontairement d'un abus de vernis et de siccatif en couches superposées afin de provoquer des craquelures et des

écaillages comme autant d'outrages du temps. Alors, les dames d'Hilly figées sur le champ pictural s'offrent à notre regard comme l'incarnation parfaite de l'éternel féminin. Elles sont fortes, faibles, amoureuses, provocatrices, désinvoltes, pudiques ou délicatement érotisées. Et lorsque certaines d'en elles couvent du regard une forme

ovoïde, nous appréhendons la portée symbolique du travail de l'artiste. La femme devient ici le vecteur originel, celle qui est la continuité de la vie, la protectrice. Gaïa ou Eve, peu importe, elle est une sorte de déesse tutélaire, de figure primordiale avec le don et la capacité de se transformer avec toutes les diverses facettes et son charme.



### Prochaine exposition

A partir  
du 3 décembre  
à la galerie Miltgen  
rue Beaumont  
à Luxembourg